

de Joseph avec l'Enfant, à droite. Dans la chapelle latérale, les statues d'Antoine de Padoue, Jeanne d'Arc, Thérèse de l'enfant Jésus complètent le tableau traditionnel des saints les plus vénérés au 19^e et au début du 20^e siècle dans les campagnes poitevines.

- La petite Pietà, à droite de l'entrée, est moins fréquente.



• Dans la chapelle, l'autel est dédié à Marie. Sur le devant, on a représenté Marie, Joseph et l'enfant Jésus avec un décor de palmiers pour évoquer la fuite de la Sainte Famille en Egypte. Les fonts baptismaux conservés dans cette chapelle sont datés de 1767.

- Le chemin de Croix, érigé le 13 novembre 1887, doit trouver place dans l'église de Caunay. Il a été remplacé, à Pliboux, par un chemin de Croix des années 1950.

- La paroisse bien terrienne de Pliboux a vu la naissance de Jean-Baptiste de Traversay (1754-1831), enseigne puis major de vaisseau dans la marine française avant d'être chargé de réorganiser la flotte de Russie.

- Les paroisses de Mairé-Lévescault et de Linazay ont été annexées à celle de Pliboux respectivement en 1905 et en 1925.

Simplicité, mariage du roman et du gothique, réaménagements au 19^e siècle (vitraux, statuaire, clocher, maître-autel) ... : l'église de Pliboux est un bon exemple de ces petites églises poitevines qu'on découvre toujours avec intérêt.



© PARVIS - 2004

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers

www.poitiers.catholique.fr/parvis



Pliboux (Deux-Sèvres)

l'église Saint-Martin



**Je me suis réjoui avec ceux
m'ont dit : nous irons en la maison
du Seigneur.**

Ps 122 (121), 1

Histoire

- Le domaine de Pliboux - Plibocio - est cité pour la première fois au milieu du 10^e siècle. La forme française actuelle du nom apparaît en 1336
- L'église est placée sous le patronage de saint Martin. Elle a relevé jusqu'à la révolution de l'abbaye de Nouaillé qui en nommait le curé.
- Pliboux faisait partie de l'archiprêtré de Clauay et de la seigneurie, puis sénéchaussée, de Civray. Les seigneurs de Traversay étaient inhumés dans l'église, comme en témoignent plusieurs dalles tumulaires. Pourtant, à la Révolution, Pliboux sera compris dans le département des Deux-Sèvres, Traversay dans celui de la Vienne.
- De l'extérieur, on peut saisir le plan de l'église de Pliboux : une nef unique avec une adjonction gothique sur le flanc sud de la moitié de la nef, pas de transept, un chœur à deux travées, une pour le clocher, une pour le chœur proprement dit qui s'achève par un mur droit.
- Le clocher carré a vu son toit transformé en 1878 par l'architecte Gilbert, de Ruffec. Il est passé de

L'extérieur

quatre à huit pans pour diminuer la prise au vent. Les deux cloches, de 1865, ont été fondues par les frères Tureau, de Poitiers, et par les ateliers Bollée, du Mans. Elles ont pour nom Martin et Jean-Baptiste. Jusqu'aux années 1970, l'Angélus était sonné matin, midi et soir par un habitant de Pliboux. Elles devraient bientôt être électrifiées et la sonnerie de l'Angélus reprendre ...

- Le clocher et le sanctuaire sont couverts d'ardoises. On a gardé, pour le sanctuaire, la couverture de lauzes, protégée désormais par cette nouvelle couverture d'ardoises.

- La façade ouest est sévère : un portail, une baie, une partie supérieure sans pignon. Les quatre voussures du portail, aux arêtes vives sont sans ornement. Elles revêtent cependant une beauté singulière lorsque la lumière joue sur leurs différents niveaux. La porte de droite, ouvrant sur la chapelle adjointe à la nef, a une ferrure qui porte la date de 1840.

Sobriété de l'intérieur

- La petite église de Pliboux n'a que 25 m de long. Comme dans beaucoup d'églises du Mellois, le chœur est moins large que la nef, ici 4,60 m pour 5,35 m.



- Une baie éclaire, au sud, la troisième travée de la nef. Le vitrail, offert par Mme Delagarde (9 septembre 1895), a été réalisé par le maître-verrier Fournier, de Tours. Il représente la Vierge à l'Enfant donnant le Rosaire à saint Dominique.

- Le vitrail de la façade ouest, au-dessus de la tribune, provient des ateliers Blancat, de Toulouse, et a été réalisé en 1900.

- L'autel pour les célébrations face au peuple a été avancé à la jonction du chœur et de la nef. Le maître-autel de 1864, acquis grâce à un legs, est précédé des habituelles trois marches recommandées pour signifier la Trinité. Il porte le simple monogramme de Jésus : IHS.

- Le vitrail de la baie axiale, "offert par les habitants de Pliboux, 1896", est encore une œuvre du verrier tourangeau Fournier. Il est consacré au Sacré-Cœur.



La phrase : "Voici ce cœur qui a tant aimé les hommes", celle-là même que prononça le Christ apparu à Marguerite-Marie Alacoque, visitandine de Paray-le-Monial, au 17^e siècle. Elle rappelle opportunément que la dévotion au Sacré-Cœur, en dépit des difficultés d'une représentation toujours insatisfaisante, reconnaît l'amour infini dont Dieu aime les hommes, chaque homme en particulier.

- De chaque côté du vitrail sont placées les statues de saint Martin, titulaire de l'église, à gauche, et